

Bonjour chère toi,

Tu le sais, mais je tiens à te le redire : Je suis très heureuse dans ma vocation, Fille de la Croix .

Mes premières rencontres avec cette communauté étaient à la messe du dimanche à la paroisse de Saint-Malo. Ensuite, pour les études du secondaire, je fus pensionnaire à Saint-Adolphe. Je trouvais les religieuses très accueillantes. Elles nous aidaient à nous intégrer dans un milieu différent, loin de la famille et à faire la transition d'une petite école de campagne à la vie avec une cinquantaine de pensionnaires.

Tu te souviens quand je te disais combien je trouvais les religieuses heureuses, priantes, charitables et dévouées. C'était vraiment le genre de vie que je désirais. En plus, je voyais ma sœur, Marie-Ange, très heureuse dans la communauté. Cela m'encourageait. Aussi je demandais mon entrée au postulat au mois d'août 1948.

Après le noviciat et deux ans d'enseignement, on me demande de faire la formation d'infirmière. Ces études correspondaient à mon tempérament. Et puis, dans les différents milieux où j'ai été envoyée, j'ai travaillé avec des gens de différentes cultures, de différentes nationalités, de différentes religions. Avec le personnel, j'ai pu réaliser divers projets de formation et répondre aux besoins des malades surtout en milieu rural.

Le service des malades a été pour moi l'occasion de vivre avec « les petits et les pauvres » comme le demandaient les fondateurs de notre congrégation. J'ai grandi en compassion, en ouverture, en compétence et j'ai développé de belles amitiés.

Ces expériences ont facilité mon service comme bénévole auprès des personnes en soins palliatifs, mission que j'exerce depuis une vingtaine d'années. Des relations riches et variées continuent pour moi à la Villa Aulneau.

Agnès Breton
Fille de la Croix